

INSTITUT MULTIVACCINAL UNIVERSEL

(Suite)

III

LE VACCIN CONTRE LA PARESSE
VIENT D'ÊTRE ÉGALEMENT
DÉCOUVERT

Le virus est un habile composé
dont voici l'analyse :

sang de vieux loir..... 0 100
" de couleuvre..... 0 100
" de lézard..... 0 100
" de vieille employé
d'administration. 0 700

Ce virus est des plus énergiques.

(Exigez de vos employés, domes-
tiques, etc., leur certificat de vaccin
contre la paresse.)

Voici, de plus, la description de
l'appareil — type qui permettra de
vacciner au besoin dans les écoles,
les administrations publiques ou pri-
vées, etc.

Supposons une école :

A chaque place occupée par un
élève, une pointe vaccinatrice se
trouve dissimulée dans l'épaisseur du
blanc.

Sur le pupitre du surveillant ou du
professeur, un petit clavier dans le
genre des machines à écrire. Cha-
que touche porte un numéro corres-
pondant à chaque élève. Le profes-
seur constate que l'élève Barboteau,
par exemple, passe son temps à mar-
tyriser des mouches au lieu de tra-
vailler ! pan ! il appuie sur une tou-
che de l'appareil lequel est relié au
banc au moyen d'un fil électrique.

L'élève Barboteau, rappelé à la ré-
alité est pris d'une ardeur sans pa-
reille pour le travail et il faut l'ar-
racher de son banc lorsque l'heure de
la récréation a sonné.

Pour les particuliers, d'ingénieux
petits appareils à mouvement d'hor-
logerie viennent d'être inventés.

Ces appareils peuvent se dissimu-
ler dans les matelas, et, remontés le
soir, piquent à l'heure voulue le flem-
mard qui ne peut sortir de son lit...

Par décret spécial de Préfet de po-
lice, tout individu mendiant sur la
voie publique sera arrêté, conduit à
l'Institut Multivaccinal et vacciné
d'autorité contre la paresse.

Au bout de fort peu de temps, le
nombre des mendiants sera très res-
treint.

En tous cas, il ne resterait que ceux
qui sont incapables de tout travail,
les vieillards, les infirmes, c'est-à-dire
les seuls vraiment intéressants.

IV

VACCIN ANTI-BELLIQUEUX

Ce virus se compose avec le sang
des animaux les plus féroces ou les
plus combattives, tels que boucs, ti-
gres, coqs, moutons enragés, etc.,
etc.

Tous les fauteurs de désordre, or-
ganisateurs de manifestations, exci-
tateurs, comploteurs, démagogues,
etc., etc., seront vaccinés d'autorité.

Les philanthropes humanitaires
qui, depuis des siècles, caressent le
rêve d'une paix universelle, seront
satisfaits.

Mais au lieu de s'en tenir à de
platoniques conférences, à des ap-
pels touchants mais inutiles, à des
conseils sans portée, qu'ils vaccinent
eux-mêmes leur contemporains.

Que par ruse, par adresse ou par
persuasion, ils leur inoculent l'amour
de la paix, de la justice, du droit.

Le jour où tous les chefs d'Etat,
nos législateurs comme nos guerriers-
empereurs, rois, présidents de Répu-
blique ou simples députés, seront
vaccinés, ce jour-là, la Paix univer-
selle sera bien près d'être proclamée.
Done, braves humanitaires, commen-
cez par vacciner nos maîtres !...

Grâce à ce vaccin, une intéressante
question va être résolue : celle des
combats d'animaux.

Les courses de taureaux, par ex-
emple, qui ont fait couler tant d'en-
cre et tant de sang, hélas ! pourront
sans aucun danger être autorisées.

Les picadors (le nom l'indique)
chargés de piquer le taureau, le pi-
queront au vaccin anti-belliqueux.

Les cornes du taureau, extrême-
ment aiguës, contiendront de ce
précieux virus. Le premier piqué,
taureau ou toréador, se retirera im-
médiatement dégoûté à jamais d'un
jeu aussi ignoble.

Pour terminer, une petite indis-
crétion qui expliquera bien des cho-
ses.

Le monde entier reste confondu
des faciles victoires remportées par
les Boërs sur les Anglais. L'explica-
tion en est facile.

Les Boërs, quoi qu'on en dise, n'ont
pour toutes armes que de simples fu-
sils à aiguilles, mais voilà... ces ai-
guilles sont imprégnées de virus an-
ti-belliqueux.

Or, les Boërs, nul ne l'ignore, sont
d'adroits tireurs. A peine leurs ad-
versaires sont-ils touchés que, deve-
nus plus doux que des moutons, ils
s'éloignent avec horreur du champ
de bataille.

Ça vaut mieux, on l'avouera, que
de s'envoyer des balles "dum-dum."

A l'heure qu'il est, des milliers
d'Anglais sont vaccinés.

M. Chamberlain, dit-on, est sur le
point de l'être.

V

VACCIN DE LA COUROISIE

Composé de sang de cocher de fia-
cre, d'employés des postes, de bull-
dog et de porte cochère.

Ce virus sera précieux en cette an-
née d'exposition. Ne jamais pren-
dre un fiacre sans en avoir une bonne
provision. A la première incartade
du cocher, plantez-lui carrément une
aiguille n'importe où... Il deviendra
aussitôt d'une obséquiosité révol-
tante.

Piquez votre belle-mère chaque
matin.

Lorsque vous aurez un renseigne-
ment à demander dans une adminis-
tration de l'Etat, à peine le grin-
cheux employé aura-t-il entr'ouvert
son guichet, piquez-le immédiatement
au nez ou à la langue (ce qui vaut
mieux.)

Il deviendra d'une courtoisie sans
pareille, quitte à se suicider de rage
par la suite.

Si quelque matador vous insulte

dans la rue et que vous n'ayez pas la
veine d'être fort aux armes envoyez-
lui la veille du duel, par colis-
postal, une vingtaine de guêpes
(mouches fort belliqueuses) et qui au-
ront été nourries exclusivement de
virus anti-belliqueux additionné de
virus courtois.

Notre matador vous enverra im-
médiatement ses excuses...

VI

VACCIN MATRIMONIAL

La composition de ce virus est en-
core un secret que l'Institut multi-
vaccinal ne peut révéler.

Un des plus graves problèmes so-
ciaux est certainement celui de la re-
population.

On se marie de moins en moins...

Les jeunes hommes, actuellement,
avec un farouche égoïsme, préfèrent
rester célibataires plutôt que de con-
naître les douces joies de la misère
partagée.

La découverte du virus matrimo-
nial est donc le plus grand bienfait
pour l'humanité.

O vous, pauvres mères, qui traînez
à la remorque de grandes filles à ma-
rier, vous, jeunes filles qui pour tout
bien n'avez que vos charmes et votre
jeunesse, achetez notre sérum matri-
monial...

Et partout, partout, au théâtre, au
bal, au bois, aux champs, à la mer,
piquez, piquez, sans relâche, ce sera
beaucoup plus convenable que de
faire les doux yeux et le résultat ne
se fera pas attendre.

Vingt soupirants aspireront à cette
main charmante qu'aucun d'eux ne
semblait remarquer et n'auront plus
qu'un rêve : posséder ce minois pi-
quant !

(Pour plus de sûreté, joindre au vi-
rus matrimonial une bonne dose de
virus du désintéressement, d'un effet
foudroyant sur ces coureurs de dot.)

VII

VACCIN DU DÉSINTÉRESSEMENT

Composé de sang de vieil usurier,
de sangsue, de vautour, de fourmi,
etc.

Absolument indispensable d'avoir
une bonne provision de ce sérum.

Vaccinez vos concierges, vos héri-
tiers et en général tous ceux qui at-
tentent à votre bourse.

VII

VACCIN CONTRE LA PASSION DU JEU

Composé de sang de vieux bookma-
ker, de jeune chat et de croupier
dans la force de l'âge.

Les malheureuses femmes dont les
époux ont la passion du jeu, les mal-
heureux parents qui voient leurs en-
fants délapider leurs petites économies
en jouant aux billes, les patrons dont
les employés fréquentent les hippo-
dromes, feront bien de se munir de
ce précieux virus.

Les joueurs eux-mêmes devraient
avoir la sagesse d'en porter toujours
sur eux.

Mères de famille, suivez vos époux
sur les champs de courses, l'aiguille
à la main...

Votre mari, Madame (ceci est un

exemple) vient de toucher cent sous
sur Poil-aux-Pattes gagnant. Immé-
diatement il va tenter de les reperdre
sur Mouchard qui court dans la se-
conde course. Piquez immédiate-
ment votre serin d'époux et le faites
revenir à la raison.

Vous, joueur enragé, un heureux
coup vous rend possesseur de... met-
tons 10 000 francs (si ! si ! pour ce
que ça me coûte vous pouvez accep-
ter.)

Naturellement une envie folle vous
prend de jouer ces 10 000 francs, en-
trevoyant en rêve tout un Factole.
Croyez-moi, un bon coup de vaccin.

Avec ces 10 000 francs vous pourrez
acheter une petite maison, un petit
champ, quelques petits lapins avec
lesquels, — c'est prouvé ! — vous pour-
rez vous faire un joli revenu de quel-
ques milliers de francs.

N'est-ce pas plus sage ?

Les exemples varient à l'infini.

Ah ! que de malheureux ont com-
mencé dans les soirées familiales en
jouant deux sous au loto ou à la ba-
taille et qui finissent à Monaco, ra-
vés, vidés, ruinés, déshonorés, tout
ça !... pour n'avoir pas été vaccinés à
temps...

IX

VACCIN ANTI-LOQUACE

Composé de sang de perroquet, de
kakatoés, de vie borgne et de com-
mis-voyageur.

Un appareil est déjà installé à la
chambre des députés pour couper
court aux parfois trop longues dis-
sertations de MM. les représentants
du Peuple.

Le système est le même que celui
décrit plus haut et adopté dans les
écoles. C'est M. Deschanel qui dis-
pose du petit clavier électrique.

Bonne, très bonne mesure...

Non pas que nous contestions l'élo-
quence (de nos honorables, mais à
rester trop longtemps sous le charme
de leur parole, la Chambre risque
fort de perdre un temps précieux.

Ce vaccin est bon à posséder chez
soi pour défendre contre les raseurs,
qui à table ou au salon ne laissent à
personne le temps de placer un mot.
Contre cette engeance tous les moy-
ens sont bons : que leur fourchette
soit vaccinatrice, que le cigare que
vous leur offrez recèle en ses flancs la
pointe qui les guérira...

Et les diseurs de monologues, et les
Paulus ou les Polin mondains, ah !
Seigneur ! aurons nous jamais assez
de sérum, pour tous ces... bavards
détestables !

X

VACCIN ANTI-MELOMANE

Composé de sang de serpent à son-
nette, de rossignol et de joueur d'or-
gue

Encore un sérum d'utilité publique
et privée !

Nous a-t-on assez obsédés avec les
terribles enfants prodiges, les mal-
grés fillettes dont les mains déchar-
nées faussent tant de pianos ou de
crin-crins.

Ah ! "Mon Rocher de St-Malo !"
"La Prière d'une vierge," ah !

Eloignez de nous ce calice, grand
Dieu ! que le tabouret sur lequel le